



La Banque européenne d'investissement en Afrique de l'Ouest

Entre 2010 et 2014, la BEI a prêté 1,1 milliard d'EUR pour 33 projets dans 16 pays aux fins de soutenir le développement économique, la création d'emploi et la croissance en Afrique de l'Ouest.

En sa qualité de banque de l'UE, la BEI agit comme un catalyseur en offrant des conditions de financement que le marché seul ne peut fournir et en apportant une assistance à la préparation et à la mise en œuvre des projets. L'utilisation d'une gamme d'instruments de financement innovante et en constante évolution, permettant de mobiliser des ressources supplémentaires, est cruciale pour garantir les résultats à long terme des projets en Afrique de l'Ouest. Le rôle de la BEI va au-

delà des prêts et comprend aussi le panachage de ressources, par lequel elle combine ses financements avec des subventions et d'autres aides non remboursables de l'UE, ainsi que l'apport de savoir-faire, aux différents stades du cycle du projet, au moyen de l'assistance technique. La Banque utilise, en sus de ses ressources propres, celles disponibles au titre de la Facilité d'investissement ACP – un fonds renouvelable – pour financer des opérations en Afrique, dans les Caraïbes et dans le Pacifique.





Les priorités de la BEI :

Développement du
secteur privé



Améliorer l'**accès aux financements**,
en particulier pour les PME et
les microentreprises

Développement des
infrastructures
socioéconomiques



Subvenir à la nécessité
d'**infrastructures stratégiques**
dans des secteurs comme l'énergie,
les transports, l'eau, l'aménagement urbain,
l'éducation et la santé

Atténuation des
changements climatiques et
adaptation à leurs effets



Appuyer l'**action pour le climat**
en soutenant les énergies renouvelables, l'effica-
cité énergétique, les transports
durables, l'utilisation durable des
ressources naturelles et la résistance
aux changements climatiques

Intégration régionale



Répondre à un **objectif**
transversal en améliorant les liens
entre les pays partenaires et avec l'UE



Soutenir les PME et la microfinance dans toute l'Afrique de l'Ouest

Le secteur financier est généralement peu profond dans les pays d'Afrique subsaharienne. Le ratio crédit au secteur privé sur PIB y est en moyenne de l'ordre de 21 %, contre 49 % en Asie du Sud et 46 % en Amérique latine.

Une ligne de crédit accordée sur les ressources de la Facilité d'investissement aide le groupe Ecobank à développer ses activités de prêt et de microcrédit pour les PME et d'autres entreprises locales et internationales des secteurs public et privé. L'essentiel du prêt sera déployé au Nigeria et dans les pays francophones d'Afrique centrale et d'Afrique de l'Ouest, l'objectif étant de contribuer au renforcement de l'intégration de la région. Ce prêt est la cinquième opération avec Ecobank, l'un des plus grands groupes bancaires purement africains, doté d'un réseau étendu présent dans une trentaine de pays.

Ce financement permettra à Ecobank de renforcer son activité de prêt à long terme aux entreprises publiques et



privées dans tout le périmètre desservi par son vaste réseau. Les bénéficiaires finals auront ainsi accès à une source de financement à des conditions avantageuses en matière de durée et de taux d'intérêt. Ces dernières années, malgré la demande croissante pour ce type de financements, l'offre des banques africaines est restée limitée. Les partenariats de la BEI avec Ecobank devraient avoir un important effet d'entraînement pour le financement des investissements publics et des entreprises, et ainsi stimuler l'essor du secteur financier dans la région.



Améliorer l'accès à l'eau au Niger

Des réseaux d'eau adéquats sont une nécessité de base, mais, trop souvent encore, les citoyens d'Afrique de l'Ouest n'ont pas accès à une eau potable saine. Le Niger est l'un des pays les plus pauvres du monde et souffre d'un stress hydrique permanent, dû à un régime de précipitations faible, irrégulier et mal réparti.

Un prêt de 60 millions d'EUR de la BEI, combiné à des financements de l'Agence française de développement et du fonds néerlandais de développement des infrastructures ORIO, contribuera au développement des équipements de stockage et de distribution de l'eau, ainsi qu'à l'agrandissement et à la modernisation d'installations d'assainissement existantes. Grâce à ces investissements, 200 000 habitants de la périphérie de Niamey, la capitale, auront désormais accès à une eau potable saine. Ce projet est la première opération de la BEI dans le secteur de l'eau au Niger et c'est aussi, à ce jour, la plus importante intervention de la Banque dans ce pays.

Dans ce pays parmi les plus pauvres de la planète, l'accès fiable à l'eau potable sera aussi bénéfique pour le développement de l'industrie, de l'artisanat, du commerce et du secteur privé local et, par extension, pour le développement économique et la stabilité sociale. L'aide non remboursable est destinée à la bonification du taux d'intérêt du prêt et l'assistance technique, à l'accompagnement des compagnies de services collectifs locales dans la mise en œuvre du projet.





Développer l'énergie solaire au Burkina Faso

Les énergies durables et la protection du climat sont des priorités clés de la BEI sur le continent africain, où environ 57 % de la population n'ont pas accès à l'électricité. Comme la plupart des pays en développement, le Burkina Faso souffre de sévères manques en matière de grands équipements.

Un prêt de 23 millions d'EUR à la Sonabel, la compagnie nationale d'électricité, associé à un soutien de la délégation de l'Union européenne, finance la construction d'une centrale électrique solaire de 30 MW à Zagtoui, dans la périphérie d'Ouagadougou. Ce projet pilote est la première centrale solaire au Burkina Faso et dans toute l'Afrique de l'Ouest. La nouvelle centrale pourra fournir de l'électricité à plus de 40 000 foyers et aidera le pays à s'affranchir de la dépendance à l'énergie livrée par ses voisins. Elle contribuera aussi à faire baisser la facture énergétique pour les usagers et à renforcer la fiabilité de l'approvisionnement grâce à une production locale régulière fondée sur des sources renouvelables.

Sur la base d'un taux d'actualisation de 10 % et d'une durée de vie économique de 20 ans, le prix de l'électricité fournie par le projet est estimé à 103 EUR/MWh, ce qui est moins cher que le prix de l'électricité importée du Ghana (106 EUR/MWh), laquelle constitue pourtant, à l'heure actuelle, l'option la moins chère. L'apport d'une aide non remboursable de l'UE permettra de maintenir le coût de la production de la centrale photovoltaïque bien en-deçà du coût moyen pour le réseau, tandis que l'assistance technique ajoutée par la BEI assurera le raccordement de la nouvelle installation au réseau.

En renforçant la fiabilité de l'approvisionnement en énergie au Burkina Faso, ce projet aura sans aucun doute un impact positif sur le développement socioéconomique du pays et ouvrira la voie à l'élaboration d'autres projets de centrale solaire dans la région.



**Banque
européenne
d'investissement**

La banque de l'UE

Informations générales

**Bureau régional pour
l'Afrique de l'ouest et le sahel**
3, rue du Docteur Roux
BP 6935, Dakar-Plateau
☎ +221 338894300
✉ +221 338429712
✉ dakar@eib.org

Banque européenne d'investissement
98-100, boulevard Konrad Adenauer
L-2950 Luxembourg
☎ +352 4379-1
✉ +352 437704
www.eib.org/acp

Bureau d'information
☎ +352 4379-22000
✉ +352 4379-62000
✉ info@eib.org